

PAYSHNS EN GREVE...

TOUTS SOLIDAIRES!

Mai 72 aura été une étape importante dans les luttes paysannes dans la région. Pendant 15 jours, les producteurs de lait ont montrés leur détermination et leur combativité face aux entreprises et aux coopératives qui n'hésitent pas à diminuer de 4 ct le prix d'achat au producteur et à augmenter de 8 ct le prix de vente au consommateur.

Mai aussi, par les méthodes et les formes de lutte qu'ils ont adoptés, c'est une étape importante qui a été franchie dans la prise de conscience que leur lutte est obligatoirement liée à celle de la classe ouvrière, dont il sont de plus en plus proches.

PAYSAN-PROLÉTAIRE?

De plus en plus souvent ce mot paysan "prolétaire", ou l'expression "paysan travailleur" revient dans la bouche des syndicalistes paysans. De quoi s'agit-il?

Le monde paysan a souvent été présenté, par la grande presse et la bourgeoisie, comme un monde de producteurs indépendants, de petits chefs d'entreprise, dirigeant des exploitations, et maître de leur destinée.

De même le syndicalisme agricole, éventuellement la FNSEA, apparaissait plus proche d'un "syndicalisme" de patrons que des syndicats ouvriers.

TOUT CE CI VOLE AUJOURD'HUI EN ECLATS!!!

S'il existe chez les paysans, des producteurs patrons, propriétaires de grandes exploitations compétitives, avec plusieurs ouvriers agricoles, la majeure partie des agriculteurs est composé de paysans travailleurs dont la condition se rapproche de celle des ouvriers.

En effet, obligés d'emprunter pour pouvoir se moderniser, devant payer tous les mois de nombreuses traites ils sont de plus en plus sous la domination des grosses entreprises, ou à des banques comme le crédit agricole.

D'autre part ils sont presque toujours liés pour la vente de leur production, à des entreprises agricoles ou à des coopératives, qui ne cherchent qu'à faire le maximum de profit, et bien sûr, sur le dos des producteurs.

C'est ce qui vient de se passer pour le lait.

C'est pour cela qu'ils se disent prolétaires, que leur véritable patrons sont les banques et les entreprises agricoles!!

Cette division entre paysans patrons et paysans travailleurs, a aussi eu ses conséquences sur le syndicalisme agricole, telle l'apparition d'une tendance "paysan-travailleurs" au sein du CNJA, ou encore par les regroupements de petits producteurs en dehors du syndicalisme officiel ou étaient jusqu'ici mêlés les gros propriétaires et petits exploitants.

LA GREVE DU LAIT: CONTRE QUI?

Traditionnellement les luttes paysannes étaient dirigées contre les pouvoirs publics pour obtenir des soutiens aux cours des produits agricoles ou différentes mesures de protection de leur production. On a souvent vu ces luttes même quand étaient très dures (comme à Morlaix ou à Quimper), se faire récupérer par le gouvernement, qui en accordant quelques subventions, était sûr de ne pas perdre ses électeurs.